

CHRONIQUE LOCALE.

POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE DE LA RUE IMPÉRIALE.

Qu'on nous permette de le dire, la France offre dans ce moment un des plus magnifiques spectacles dont les peuples aient jamais été témoins. Engagée dans une guerre lointaine et prodiguant ses trésors et ses soldats pour mener à bien son immense entreprise, elle trouve encore en elle assez de force et d'énergie pour se couvrir d'un vaste réseau de chemins de fer, ouvrir une exposition universelle à laquelle sont conviés amis et ennemis et, en même temps, sans que rien ne l'arrête, renouveler du nord au midi toutes ses vieilles cités, démolir et renverser de partout les sombres et vieux quartiers, élever d'élégants édifices, percer de larges rues et appeler dans de vastes espaces l'air et le soleil qui doivent donner à nos populations plus de bien-être et de santé! Parmi les villes dont la transformation sera la plus complète, Lyon occupe sans contredit le premier rang.

Nous n'avons pu, dans notre dernier numéro, rendre compte de la pose de la première pierre de notre rue Impériale. Nous venons aujourd'hui, quoiqu'un peu tard, réparer cette omission..

Le 25 avril dernier, les autorités de la ville de Lyon se trouvaient, à midi, réunies sur la place des Cordeliers et procédaient à l'inauguration de cette rue qui doit si profondément modifier l'aspect de notre cité; après un discours du vénérable curé de St-Bonaventure, M. le Président de la Commission municipale a pris la truelle et a jeté le mortier qui devait sceller la première pierre à l'angle sud-est du grand hôtel, dit des Etrangers. Dans la pierre ont été déposés les coins de la médaille commémorative, deux exemplaires de cette médaille, des pièces de monnaie portant le millésime de 1855 et le procès-verbal de la cérémonie, sur vélin.